

Loisirs

La plage du lycée Léon Mba reprend vie



Concours de danse ouvert au grand-public.



La plage rime avec partie de football.



Les enfants en pleine baignade.

Yannick Franz IGOHO
Libreville/Gabon

Avec le retour progressif de la chaleur, les plages abandonnées le temps de la saison sèche, recommencent à refuser du monde, comme c'est le cas en face du lycée Léon Mba chaque week-end. Outre l'ambiance bon enfant, on enregistre également une forte activité commerciale. Tout y passe : vente de "badames" (fruits du badamier), cocos, aliments et boissons, sans oublier les animations proposées par les opérateurs de téléphonie mobile.

L'UNE des attractions de la capitale gabonaise est sans aucun doute son front de mer. Pays bordé d'eau, car situé dans l'océan Atlantique, le Gabon possède de belles plages. Et c'est le cas de le dire, à la vue de celle faisant face au lycée national Léon MBA, cet établissement qui a formé et continue de former de hauts cadres. Si pendant l'année scolaire cet espace refuse constamment du

monde, du moins toutes les fois que "dame météo" le permet, pendant la période de vacance scolaire, sa fréquentation baisse considérablement. Un phénomène à mettre à l'actif de la saison sèche et sa vague de fraîcheur. Cependant depuis quelque temps, avec le retour de la chaleur, les férus du milieu aquatique et autres petits commerçants trouvent leur bonheur à la plage. Samedi 31 août 2019, 15 h 35. Nos reporters stationnent au lycée Léon MBA. Avant même de traverser la chaussée, les décibels crèvent les tympans. Et pour cause, les opérateurs de téléphonie mobile procèdent à des animations sur lieux de vente. Objectif : vulgariser et écouler leurs différents produits et services. La marée encore basse monte peu à peu. Des joyeux baigneurs, pour la plupart des enfants profitent à cœur joie du sable et des vagues. Le soleil bien qu'entamant sa phase descendante agresse encore les corps. Ça et là on aperçoit des groupes. Certains pique-niquent avec parents et amis, d'autres

sont là pour des raisons professionnelles. En atteste, le cas de Greg, un des nombreux photographes exerçant sur ladite plage. Durant le week-end, sa recette quotidienne est plus importante que les jours ordinaires. D'ailleurs, il avoue pouvoir obtenir pas moins de 25 000 FCFA en fin de semaine en pareille période. Pas très loin de lui, Murielle Taty distribue des prospectus, tout en profitant de l'air pur. La plage est avant toute chose un espace de loisir et détente. Une vision partagée mais surtout appliquée à la lettre par M. Buyoba, étudiant. Ce dernier propose un jeu d'adresse, durant les week-ends et les vacances, et ce, depuis deux ans. Moyennant 50 FCFA, il est possible via un lancé d'anneaux de gagner une boisson. "Le but du jeu, c'est de pouvoir accrocher l'anneau à une bouteille", explique-t-il. Côté finances, ce dernier n'a pas à se plaindre. "De temps en temps, lorsqu'on arrive on rentre avec 15 000 voire 20 000 FCFA de bénéfice. Mais on perd aussi quelques bouteilles". Ce dernier dit ne pas polluer la plage.

"Après consommation, je récupère la bouteille. Pour les cannettes, les clients les emportent avec eux", soutient-il. Partir de la plage sans consommer des cocos ou badames s'apparente à crime de lèse-majesté. Monique, 56 ans, vend depuis un an des badames en bordure de plage. "(...) J'arrive à manger avec ce métier", lâche-t-elle. Entre rituel familial et activité sportive, du haut de ses 73 ans, Jean-Pierre et son fils baladent leur chien. "De temps en temps, le week-end, je viens à la plage pour me balader avec mon fils. Je n'ai jamais eu de problème ici mais je sais qu'il y a beaucoup d'arnaques, j'ai vu qu'il a beaucoup d'arnaques, pas mal de gens qui se sont fait arrêter", ne cache pas le septuagénaire. Le moins que l'on puisse dire, c'est que le week-end, ils sont nombreux à se rendre à la plage pour profiter des "délices" de la nature, avant de débiter la nouvelle semaine.

Petit angle Vigilance

Y.F.I
Libreville/Gabon

AU-DELÀ du plaisir procuré aux baigneurs, la plage constitue un danger permanent, notamment pour les enfants à bas âge. Il suffit de quelques minutes d'inattention pour que le pire arrive, le courant jouant sa néfaste partition. D'ailleurs de nombreux cas de noyades ont été enregistrés sur la plage du lycée Léon MBA. C'est certainement la raison pour laquelle les autorités ont décidé d'y poster des sentinelles et maîtres nageurs. Malgré cette initiative, à n'en point douter louable, l'Homme n'arrivera pas

à dompter la nature. Les parents sont donc invités à surveiller à la loupe leur progéniture en ce lieu. Dans la même foulée, des espaces extrêmement dangereux font bel et bien partie de la plage. Le pont gué-gué en constitue la parfaite illustration. Cet espace regorge en son sein des sables mouvants. D'où l'interdiction formelle de s'y baigner. Malgré cela d'intrépides téméraires foulent aux pieds cette interdiction. Autre côté négatif, les voleurs à la tire qui n'hésitent pas à déposséder les baigneurs de leurs biens, argent, téléphones et autres objets de valeur. Voilà pourquoi, il est recommandé de veiller au grain.

Photo : Wilfried MBINAH

Photo : Wilfried MBINAH

Photo : Wilfried MBINAH